

Football/Chan 2016/ Après la fin de parcours du Gabon/ Les "Panthères à la loupe Tout ou presque à jeter

James Angelo LOUNDOU
Kigali/Rwanda

Trois matches disputés, un nul et deux défaits, deux buts marqués, six concédés, quatre cartons jaunes, une expulsion et une élimination au premier tour : voilà le bilan du Gabon au Championnat d'Afrique des nations (Chan) 2016.

Un parcours digne d'un faire-valoir continental, pour des Panthères A' arrivées au Rwanda avec des joueurs qui alimentaient déjà la chronique. Quoique bénéficiant de l'entière confiance du sélectionneur Stéphane Bounguendza.

Celui-ci, vu les changements récurrents des éléments animant son 4-3-3, a montré un manque de contrôle des événements. Dans la poule A où le pays hôte du tournoi et la Côte d'Ivoire, ont obtenu, au mérite, les deux qualificatifs pour les quarts de finale.

Le stade minimal que devaient atteindre Bitseki Moto et ses équipiers. Si l'on s'en tient aux déclarations précédant la troisième participation du Gabon à la phase finale du Chan.

Avec un groupe qui, vu l'épilogue rwandais (en dehors du terrain), a terni l'image du football gabonais, et au sein duquel pas grand monde ne peut prétendre avoir livré des prestations à même de faire changer d'avis Jorge Costa, le patron technique de la sélection fanion, peu porté sur les joueurs locaux.

Gardiens de but
Yves Stéphane Bitseki Moto (3 matches, 270 minutes, 1 carton jaune, 6 buts encaissés). Après avoir débuté le Chan par une prestation convaincante contre le Maroc, le capitaine des Panthères a ensuite nettement flanché. Deux buts concédés face au Rwanda, et quatre contre la Côte d'Ivoire, sur lesquels il n'a pas été exempt de reproche.

Paulin Nzambi Ngouerangue et Laurhian Kantougou (0 m, 0 mn). Ils ont joué les utilités aux séances d'entraînements et participé à la vie d'un groupe finalement aux desseins divergents.

Défenseurs
Rodrigue Moundounga (2 m, 180 mn, 1 carton jaune). L'appelé de dernière minute a disputé deux matches entiers. Des parties durant lesquelles

l'absence de longue durée sur l'échiquier africain s'est fait ressentir chez l'ancien occupant du flanc droit des Panthères. Il est vrai peu aidé défensivement par ses différents partenaires de son flanc. Edmond Mouélé (1 match, 90 mn). Arrivé blessé en sélection, il n'a disputé que le dernier match contre les Éléphants de Côte d'Ivoire. Après être passé à côté de son match, l'expérimenté arrière latéral droit qu'il est, et candidat déclaré à un retour chez les Panthères, aurait pu se passer d'alimenter les colonnes faits divers à Huye.

Georges Ambourouet (2 m, 115 mn). Vu son pedigree, il devait être l'un des éléments de base du onze gabonais. Mais après un premier match à peine moyen, il a affiché une inquiétante fébrilité lors du suivant. Poussant Stéphane Bounguendza à le sortir définitivement de l'équipe.

Stevy Guevane Nzambe (2 m, 155 mn, 1 passe décisive). Lancé à la place d'Ambourouet, il ne s'est signalé que par sa frappe de balle lourde, mais rarement cadrée. La seule fois qu'il y est parvenu, sur coup-franc, c'est la transversale du but rwandais qui repoussait sa tentative (balle d'égalisation à 2 - 2). Défensivement, sa lourdeur et ses replacements tardifs ont fait le bonheur de ses vis-à-vis. Prince Junior Ndinga Ongolo (3 m, 270 mn). Du bon en entrée et du mauvais pour la fin. Passer de patron de la défense gabonaise contre les Lions de l'Atlas, à quasiment un plot "enrhumé" plus d'une fois par les attaquants rwandais et ivoiriens, a quelque chose de dévalorisant pour un joueur toutefois capable de mieux.

Franck Perrin Obambou (3 m, 270 mn). Sa déception et ses interrogations sur l'état d'esprit de ses partenaires ont été l'égal du don de soi qu'il a montré sur le terrain. Après deux matches dans l'axe, sa polyvalence a amené le sélectionneur à l'utiliser devant la défense lors de la dernière sortie. Durant laquelle il a inscrit l'unique but gabonais. Sur la base de ses productions au Chan 2016 et de son statut de titulaire en club, le joueur d'Akanda est celui qu'on peut considérer comme le plus à même d'espérer une convocation chez les Panthères.



Photo : James Angelo LOUNDOU

Wils Vlademir Aworet : de "touchiste" à déconneur. Un vrai gachis pour ce jeune pourtant prometteur.



Photo : DR

Abdou Djamilou Atchabao : sa sélection avait soulevé une vive polémique, son comportement au Rwanda va davantage remettre en cause sa présence en équipe nationale.



Photo : DR

Stéphane Bitséki (capitaine) n'a pas été déterminant sur les deux dernières rencontres.



Photo : DR

Cyrille Avebe apparaît plus comme un retraité qu'un joueur capable d'apporter un souffle à l'équipe nationale.



Photo : DR

Georges Ambourouet "la bouche" pour rien.

Pongui Kombo (1 m, 90 mn). Le second blessé sélectionné qui, titulaire lors de la campagne qualificative du Chan, a été lancé contre les Ivoiriens. Un cadeau empoisonné pour celui qui est resté trois mois sans disputer un seul match.

Stéphane Heyong Essono

(0 m, 0 mn). On ne saura pas ce que le défenseur central de l'US Bitam vaut sur la scène internationale en match officiel. Milieux de terrain
Cyrille Saint-Etienne Avebe Engozo'o (2 m, 180 mn). Le poids des ans (38 piges) et le manque de temps de jeu en club ont

eu raison de l'un des protégés du sélectionneur national. Durant les deux matches à son actif, il a pourtant été loin d'être le plus mauvais des Gabonais. Dans un secteur où l'absence de Davy Masmamba Tosenga a été manifeste.

Tchen Djesnot Kabi (2 m, 148 mn, 2 cartons jaunes, 1 exclusion). La débauche d'énergie et le travail de harcèlement, mais aussi du déchet dans les transmissions, ont accompagné ses productions sur un match et demi. Avec pour corollaire un excès d'engagement qui lui a valu une exclusion contre le Rwanda, pour cumul de cartons jaunes.

Knox Ness Younga (3 matches, 185 mn). Dans un 4-3-3 sans meneur de jeu de formation, il devait être la pointe haute du triangle médian. Une position qui ne fera jamais l'affaire de celui qui n'est, ni un as de la dernière passe, ni un joueur alliant vitesse et gros volume de jeu.

Yann José Gnassa Mangonga (1 m, 90 mn). Titularisé par la force des choses contre la Côte d'Ivoire, il s'est montré actif. Insuffisant toutefois dans un compartiment où le Gabon a clairement manqué de maître à jouer. Pas le registre, en tout cas, du joueur remplaçant à Mangasport.

Wils Vlademir Aworet Ogoula (0 m, 0 mn). Vu les faits de Huye, c'est probablement son état d'esprit qui a amené le sélectionneur national à ne lui accorder le moindre temps de jeu au Chan. Lui qui était pourtant l'unique meneur de jeu de formation des Panthères A'.

Attaquants
Cédric Ondo Biyoghe (3 m, 225 mn). Prestation mi-figue mi-raisin pour celui qui a été, en percussion, souvent le détonateur des offensives gabonaises. Mais aussi peu inspiré et lucide dans le dernier ou avant-dernier geste.

Mario Bernard Mandrault (3 m, 145 mn, 1 passe décisive). L'un des rares joueurs offensifs gabonais qui a donné le frisson aux spectateurs du stade Amahoro de Kigali, par son toucher de balle de velours et dribbles chaloupés de gaucher. Il lui manque malheureusement le "coffre" et la discipline tactique nécessaires pour passer un cap. Logique est d'ailleurs son statut de substitué à l'AS Pélican.

Allen Dorian Nono (3 m, 105 mn). Sans bénéficier, à juste titre après coup, d'une totale confiance du staff technique, l'actuel meilleur buteur du National-Foot a affiché au grand jour, malgré un bon temps de jeu, ses limites internationales. Pour couronner le tout, il s'illustre négativement au soir de l'élimination du Gabon.

Romuald Ntsitsigui Ewouta (2 m, 115 mn). Il y a comme un malaise ou un blocage chez ce joueur confirmé sur le plan local, dès lors qu'il s'agit de reproduire ses brillantes performances domestiques sur l'échiquier international, dans un match qui compte. Trois phases finales du Chan à son actif, et toujours pas le moindre but. Un jeu brouillon et de nombreuses pertes de balle, dont l'une a conduit à la faute qui a amené l'exclusion de Kabi contre le Rwanda.

Aaron Salem Boupendza (3 m, 155 mn, 1 but). Son insouciance lui a permis de se frotter aux défenseurs plus rugueux et rigoureux que ceux du National-Foot. Il n'en pas moins eu le mérite de réussir là où ses aînés ont échoué, en inscrivant un but contre le Rwanda. Les bémols pour le prometteur attaquant, lancé trop tôt dans la cours des grands, une propension à se plaindre (parfois avec véhémence) de ses partenaires et réclamer la mansuétude de l'arbitre, dans les chocs subis.

Lionel Richie Yakouya (2 m, 130 mn). Il n'a pas répondu aux attentes. Notamment dans l'axe où il devait combler le vide laissé par Axel Meyé. Quand bien même ce n'est pas son poste de prédilection.

Abdou Djamilou Atchabao (1 m, 21 mn). S'il avait converti ses deux situations de but contre la Côte d'Ivoire et évité de faire partie des "déserteurs" du centre d'accueil religieux de Huye, les critiques auraient probablement été moins féroces. Il aurait parallèlement renvoyé l'ascenseur aux personnes ayant œuvré pour sa sélection, malgré son peu de temps de jeu avec le CF Mounana. Au sortir d'un Chan 2016 où le Togolais d'origine aura bien des combats à mener sur la scène locale. Avec désormais un statut de paria que ne lui enviera peut-être bientôt un certain Charly Mousson.